

Je te sauverai !

Éric Simard
Vincent Dutrait



MAGNARD

QUE D'HISTOIRES !

Alan est un petit garçon pas tout à fait comme les autres : il ne parle pas. Depuis très longtemps, les mots restent enfermés dans son corps. Quand l'Érika s'échoue au large des côtes bretonnes et déverse son poison sur les plages de l'Atlantique, il est bouleversé. Débute alors pour lui une grande aventure !

À grands renforts d'amour et de patience, il tente de sauver Jonathan, un oiseau recueilli, en piteux état, sur la plage.



ISBN 2 210 623 78 2



9 782210 623781

M
MAGNARD

Je te sauverai !

Ecole Élémentaire des Hirondelles

Place de Stalingrad
95190 FONTENAY-EN-PARISIS

095-1116-X
Tél. 01 34 71 17 05
Fax 01 34 71 17 02

Éric Simard
Vincent Dutrait



MAGNARD

QUE D'HISTOIRES !



Un oiseau, libre comme le vent,
vole au-dessus de l'océan. Il se dit :

Je vois quelque chose de sombre à la surface de l'eau, sûrement un banc de poissons... Je vais me régaler ! Une, deux... je plonge !

Mais... Que m'arrive-t-il ? Ce ne sont pas des poissons. Mes ailes sont lourdes, tout d'un coup... Je ne peux plus bouger. Une boue noire colle mes plumes. J'en ai plein le bec. Mes frères et mes sœurs sont comme moi. L'un d'eux coule à pic ! Que nous arrive-t-il ? Au secours !



1

Dimanche 12 décembre,
le naufrage

«**D**RIIIIIING! DRIIIIIING!»
Le téléphone n'arrête pas de sonner. Alan¹ se retourne dans son lit et saisit le réveil.

Huit heures trente du matin! Le garçon passe les vacances de Noël avec Annick, sa mère, dans leur maison de

1. Alan est un prénom breton qui se prononce « Alane ».

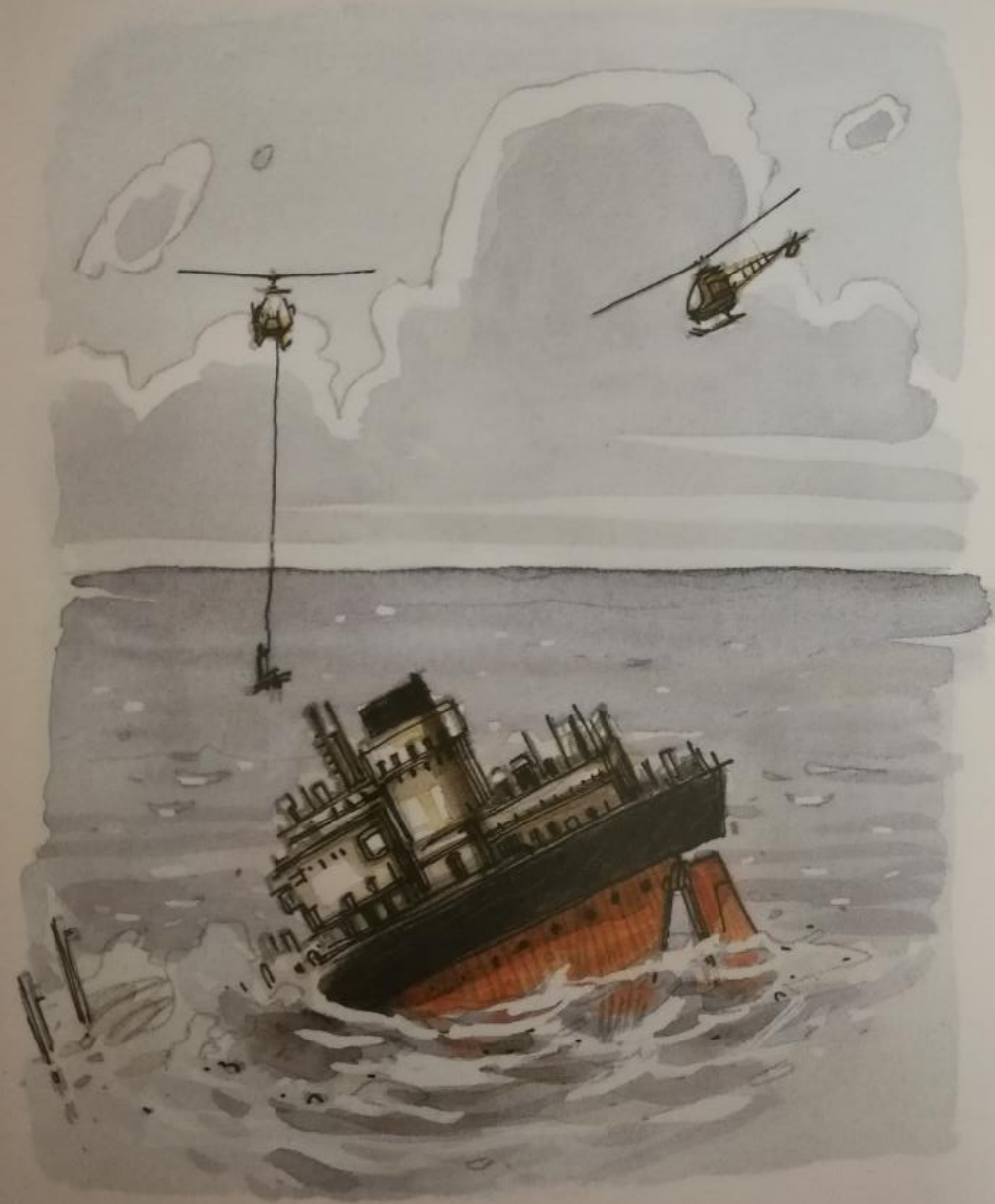
Belle-Ile, au sud de la Bretagne. Il est rare qu'ils soient dérangés de si bonne heure. L'enfant descend dans le salon et surprend sa mère raccrochant le téléphone.

« Alan! lance-t-elle, bouleversée. Je viens d'apprendre de mauvaises nouvelles. Approche... On va écouter les informations! »

Elle est en robe de chambre. Ses yeux sont cernés et ses cheveux ébouriffés.

« Alerte au large de la Bretagne! grésille la radio. Le pétrolier *Érika*, qui était en difficulté cette nuit, vient de se briser en deux. Des hélicoptères tentent de sauver l'équipage. Sa cargaison de fioul commence à se déverser dans l'océan. Les côtes bretonnes sont menacées par une marée noire... »

Annick est rouge de colère.



« Tu as entendu ça ? Si les nappes de pétrole atteignent Belle-Ile, ce sera une catastrophe. »

Alan ne répond pas. Alan ne parle pas. Depuis très longtemps. Il n'est pas sourd. Il comprend les paroles des autres mais les mots restent enfermés dans son corps.

« Alan a un blocage », répètent tous les spécialistes.

Annick a dû apprendre la langue des signes pour communiquer avec son fils. Mais Alan, même avec les mains, s'exprime très rarement.

De toute façon, Alan n'a que dix ans, et une marée noire, il ne sait pas encore à quoi ça ressemble...



2

Mercredi 22 décembre,
découverte d'un oiseau

DEPUIS CINQ JOURS, des oiseaux mazoutés viennent s'échouer sur Belle-Ile. Les habitants de l'île sont inquiets. Ils espèrent que les nappes de fioul n'atteindront pas leurs plages.

« Alan, mets ton anorak ! crie Annick. On va faire un tour du côté des criques. »

Une demi-heure plus tard, la voiture s'arrête en bordure d'un chemin côtier. Le vent souffle si fort qu'il est difficile d'ouvrir les portières.

« Regarde! s'exclame Annick. David est là! »

David est chargé de surveiller les côtes de l'île.

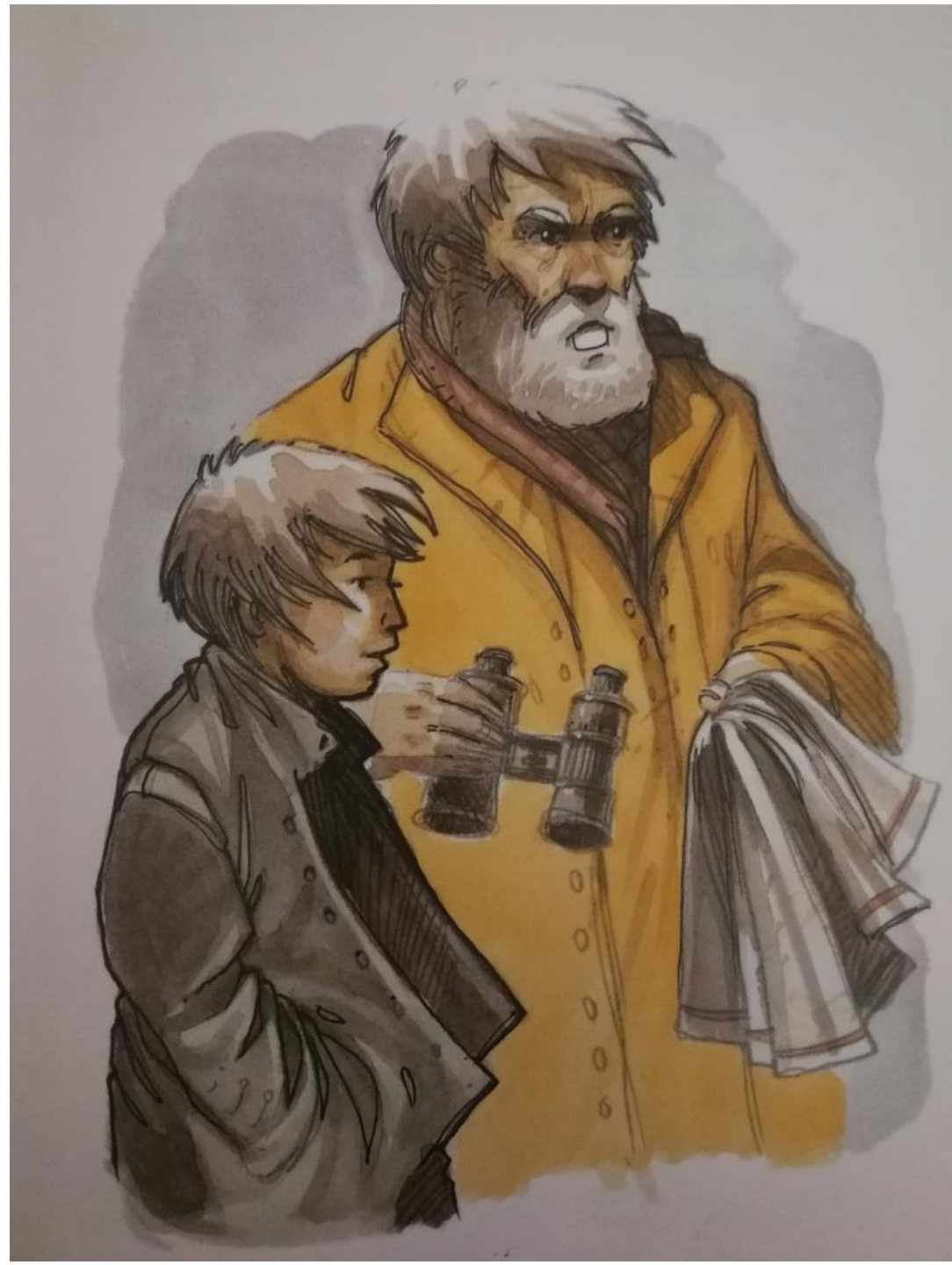
« On a déjà ramassé une centaine d'oiseaux mazoutés depuis ce matin, dit-il. Surtout des guillemots de Troil¹. Tiens, Alan... Prends ce grand chiffon. Si tu trouves un oiseau, place-toi entre lui et les vagues pour l'empêcher de retourner à la mer. Puis jette le chiffon sur lui. Tu verras, il ne bougera plus. »

Alan court à toute vitesse sur la plage malgré la force du vent.

« Attends-moi! » hurle Annick.

La mer est très agitée. Les oiseaux sont peu nombreux dans le ciel.

1. Oiseaux marins, excellents nageurs et plongeurs.



Soudain, Alan aperçoit un petit corps noir et gluant battant maladroitement des ailes. Il attend que les vagues déposent l'animal sur le sable pour se poster entre lui et l'océan. Ça marche. L'oiseau a peur de l'enfant et s'éloigne en direction des dunes. Le fioul visqueux qui recouvre son corps l'empêche de marcher normalement. Il titube et tombe la tête en avant. Alan s'approche doucement. L'animal n'est plus qu'à un mètre. Il essaie de se redresser... en vain.



Alan réussit à lancer le grand chiffon sur lui. Puis il soulève doucement le tissu et observe l'oiseau. Ses petits yeux sont à peine visibles à travers le mazout. Il doit souffrir atrocement.



Comment a-t-il pu atteindre la côte dans cet état? Il ferme ses paupières de temps en temps, comme s'il voulait dormir... Il veut peut-être se laisser mourir?

Au fond de lui, Alan prie pour que l'oiseau ne meure pas. L'animal fixe alors le visage de l'enfant...

Qui est ce petit homme qui s'est jeté sur moi ? Il veut me dévorer ? Je suis complètement épuisé. Je n'aurais pas dû essayer de m'enfuir quand il s'est approché. J'ai gaspillé mes dernières forces. Je sens la chaleur de ses mains. Peut-être que, finalement, il ne va pas me faire mal... Peut-être que ça vaut le coup de résister encore un peu à cette boue noire qui m'étouffe... J'ai faim, j'ai froid... Je t'en supplie, petit homme... aide-moi !...

Annick arrive et demande :

« C'est un guillemot ? »

Alan lui répond dans la langue des signes : « C'est Jonathan ».

